

*Papaver somniferum*

Beauté dangereuse

Sa sève apaise les douleurs, ses graines protègent le cœur, sa grâce envoûte. Mais le pavot a un côté sombre.

TEXTE **Erika Jüsi** ILLUSTRATION **Jasmin Hofmann**

Les pétales du pavot ne brillent que brièvement, dansent en filigrane et se froissent au vent. Quelques jours plus tard, ils s'envolent déjà. Le coquelicot, *Papaver rhoeas*, qui brille dans les champs de blé, ne se prête guère à l'art floral. Il baisse trop vite la tête. Le pavot d'Islande, *Papaver nudicaule*, attire en revanche les regards de manière spectaculaire dans les magasins et les bouquets. Mais sa présence ne dure pas non plus. Ce qui reste, c'est une construction artistique, la capsule de pavot. À l'intérieur, jusqu'à cinq mille graines mûrissent et sont déposées sur le sol par les ouvertures latérales. Elle a servi de modèle pour une salière (voir l'illustration à droite tirée de Wikipedia), qui a été brevetée en 1920 comme première invention bionique. Les trous ont toutefois été déplacés vers le haut avant la production.

L'étoffe dont sont faits les rêves

Le pavot à opium ou *Papaver somniferum* a été utilisé pendant des siècles par les anciens Égyptiens, Grecs et Romains pour apaiser les douleurs. Ils connaissaient également l'effet euphorisant et enivrant du suc laiteux obtenu en entaillant la capsule du pavot. Chez nous, la principale substance active du jus de pavot séché, l'opium, n'a été commercialisée qu'au début du 19^e siècle sous

le nom de morphine, du nom du dieu grec des rêves, Morphée. L'analgésique fabriqué à partir de l'opium est une bénédiction pour la médecine, mais il a un côté sombre: la morphine et d'autres opiacés comme l'héroïne ne calment pas seulement la douleur, mais rendent également heureux – et hautement dépendant. Dans l'Antiquité déjà, les



médecins décrivaient la dépendance à l'opium. Dans la chanson «Sister Morphine» de 1969, Marianne Faithfull chante sa dépendance à l'héroïne. Environ 80 millions de personnes consomment des opioïdes chaque année et la plupart des décès liés à la drogue sont dus au dieu des rêves. L'année dernière, en Afghanistan, le pavot à opium a été cultivé sur une surface de près d'un demi-million de terrains de football pour la production illégale d'héroïne. Sur la Sechseläutenplatz de Zurich également, le pavot à opium se balançait autrefois au gré du vent. Des graines retrouvées montrent qu'un champ y était cultivé vers 5000 avant Jésus-Christ – on ne sait pas pourquoi. Aujourd'hui, la culture pour la production de morphine pour l'industrie pharmaceutique ou d'huile est certes auto-

risée en Suisse, mais elle n'est pas répandue.

L'huile de pavot est de grande qualité et est obtenue à partir du seul composant du pavot somnifère qui ne contient pas de morphine, à savoir les graines. Les petites boules en forme de rein sont riches en minéraux et en acides gras insaturés et protègent ainsi le cœur et les nerfs. Non transformées, elles sont utilisées en pâtisserie.

Comme un papillon

Le jus du pavot d'Islande, qui pousse à partir de septembre dans une serre chauffée entre 6 et 8 degrés au Bluemehuus Mötteli à Turbenthal (ZH), est certes légèrement toxique, mais sans effet d'ivresse. Le *Papaver nudicaule* se coupe de janvier à mai, lorsque les bourgeons poilus sont encore fermés. Petit à petit, il déploie ses fleurs emballées de manière compacte. Ce spectacle fascine Helen Mötteli à chaque fois de nouveau: «Comme si du linge froissé se transformait en papillon.» 🦋

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Gefährlich schön» de *Fleuriste* 6/2023 a été réalisée avec DeepL. Les commentaires sont les bienvenus à redaktion@florist.ch.